

ves gens de ma mésaventure, répartit simplement Germaine.

Ils sont durement éprouvés en ce moment par la maladie de leur fille, à peine convalescente aujourd'hui. Je ne voudrais leur causer aucun dérangement ; mon rôle est, au contraire, de les reconforter.

— De les secourir, peut-être ?

— Oh ! bien modestement. Nous ne sommes pas riches, je ne puis faire tout ce que je voudrais, et je regrette profondément.

— Vous êtes bonne, ma chère cousine. C'est une qualité des plus précieuses.

— Je n'ai peut-être que celle-là.

— Je parierais le contraire.

— Vous pourriez perdre. A propos, pourquoi me parlez-vous toujours avec une sorte de cérémonie familiale, en me traitant simplement comme une cousine ?

Ne sommes-nous plus les amis d'autrefois ?

— Sans doute, répartit Jean-Pierre, un peu embarrassé. Mais nos relations sont, pour ainsi dire, secrètes. Mon père et le vôtre ne sont pas au mieux, vous le savez, surtout depuis les événements récents. D'ailleurs, vous m'appellez aussi cousin.

— C'est vrai. Pourtant, si vous m'aviez nommée Germaine, comme jadis, aux jours heureux de notre enfance, je vous aurais dit : Jean-Pierre, tout court.

— Ah ! Germaine, vous me faites un sensible plaisir en disant cela. Vraiment, vous êtes adorable !

— Jean-Pierre, vous abusez de la situation.

— Non, Germaine, non ; mais je suis ravi de vous entendre me parler comme vous le faites ; vous m'avez conquis tout à fait.

Combien je vais regretter maintenant de ne pas vous voir plus souvent. Mal-

heureusement, les devoirs de ma profession me retiennent à Caen.

Mais j'emporte de chaque nouvelle entrevue un souvenir plus charmant. Et si, aujourd'hui, le début fut tragique, combien sont agréables les conséquences présentes !

— Moi aussi, Jean-Pierre, je me souviendrai, répartit gravement Germaine. Il y a des événements qui ne s'oublient jamais.

— J'oserai vous rappeler peut-être cette affirmation

— Quand ?

— Chaque fois que l'occasion s'en présentera. Dimanche prochain, par exemple.

— Où cela ?

— Eh bien, toujours dans ces parages, puisqu'il s'agira de commémorer un événement.

— C'est juste. Mais alors, venez dans l'après-midi. Le hasard, qui vous guide, me conduira sans doute de votre côté.

Cette réponse, faite d'un air ingénu et malicieux à la fois, enchanta Jean-Pierre.

C'était, en réalité, un acquiescement à de nouveaux rendez-vous.

— Germaine, fit-il en souriant pour dissimuler sa véritable impression, vous allez m'ensorceler tout à fait... je vais certainement rêver de vous... très souvent, et vous aimer, comme...

Il s'interrompit brusquement, avec dans le regard une expression d'étonnement et de vive contrariété.

— Je ne me trompe point, reprit-il, votre père vient vers nous.

La jeune fille se retourna très vite.

— Lui... c'est bien lui, fit-elle surprise. Comment a-t-il su que j'étais ici ?

Et, la physionomie soucieuse, elle considéra le docteur Ménard qui s'avancait à grands pas, l'air courroucé. Il franchit